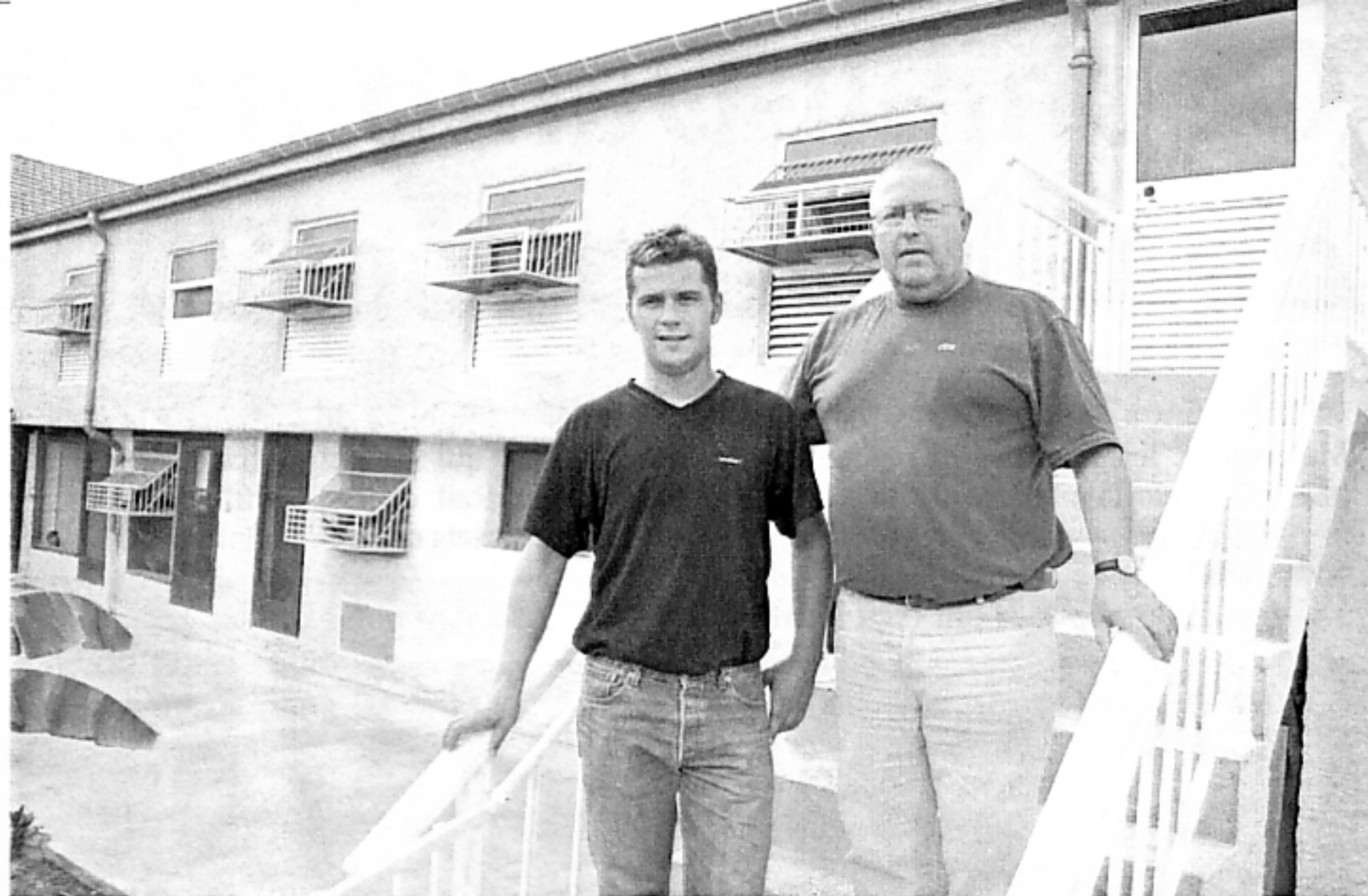


# Gérard et Sébastien Ledoux de Rollot



## Un retour en force

Le tandem Gérard et Sébastien Ledoux a connu une année faste, après une saison 2005 difficile.

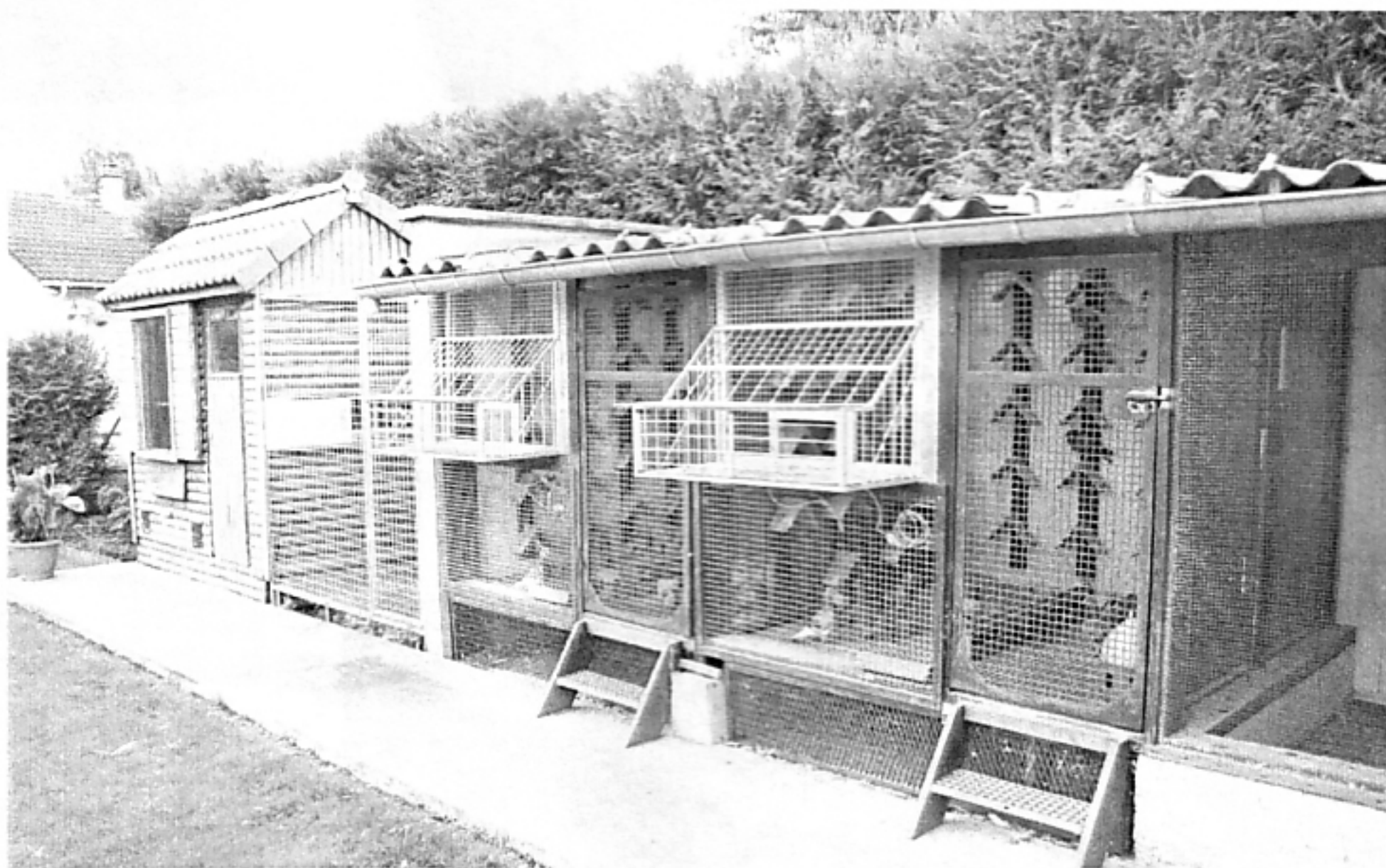
**L**a vie, qu'elle soit familiale, professionnelle ou colombophile, est souvent faite de hauts et de bas. Et lorsque l'on a connu les sommets, il est parfois difficile d'espérer un avenir flamboyant, surtout quand la maladie frappe sournoisement à votre porte.

Gérard Ledoux, un professionnel de la colombophilie bien connu, a connu ces phases difficiles. Un mal qui vous ronge, mais qui a peu à peu semble être vaincu, une saison colombophile 2005 moyenne malgré l'aide d'une épouse et d'un fils dévoués, avant cette année et un retour au premier plan, notamment sur les internationaux, où la famille Ledoux a souvent tapé en tête cette saison.

### La tête sur les concours nationaux

"Je suis devenu marchand de grains parce que j'étais colombophile." Gérard Ledoux a une longue expérience colombophile derrière lui. Son premier Barcelone, il l'a joué en 1974. Des titres, il en décrochait mille et un en deuxième région, sur les fédéraux, au club des longs cours de Picardie qu'il préside. Comme bon nombre de colombophiles de la deuxième région, il s'est battu pour que les amateurs picards soient acceptés dans les internationaux. René Hansens, le patron des internationaux en France, les a entendus. Pour le plus grand bonheur, même si, tout au long du mois de juillet, Gérard Ledoux prend son camion pour les aller mener les pigeons picards au dépôt de Tourcoing.

Après une courte traversée du désert, la famille Ledoux - à Rollot, on joue désormais Père et Fils - décroche la 26e place du classement général des internationaux en France, la 63e place sur Barcelone, la 129e sur Dax, la 6e sur Carcassonne, la 47e sur Saint-Vincent de Tyrose yearling, la 61e sur



Les jeunes sont joués en volière, sur des perchoirs.

Narbonne, la 77e sur Perpignan.

### Les origines

La colonie Ledoux, Gérard et Sébastien, est composée de 80 veufs, de 32 couples de reproducteur, de 180 jeunes. Le tout est hébergé dans de magnifiques installations, pratiques, aérées au bon gré de nos colombophiles grâce à des lamelles réglables en façade, le tout sur grilles.

"Nous sommes conscients que pendant quelques années, notre niveau de jeu a baissé", explique Gérard Ledoux : "il a fallu développer l'entreprise familiale. Tout roule aujourd'hui, et en 2006, je suis devenu véritablement colombophile. J'ai eu plus eu la chance d'avoir mon fils Sébastien qui s'est investi dans la colonie." Sans oublier l'épouse, la mère, Annick.

La colonie est historiquement basée sur

les Paul Bostyn. Puis des p.v.d. Eijnden furent des introduits, des Kipp, des Maurice Besse (origine Thoné), des Charles Zirn, des Van Tuyl, quelques Herbots, des de Keyser. Les Kipp, qui coulent notamment dans les veines du premier international de Pau 2006 de chez Rutz, ont notamment été choisis pour les similitudes de distances sur les internationaux entre la famille Ledoux et Kipp. De plus, une véritable amitié est née entre les deux familles.

### Des entraînements réguliers

La conduite de la colonie suit le rythme de l'entreprise familiale. Les volées ne se déroulent que le soir, mais à heure fixe, à 19 heures. Mâles comme femelles sont joués au veuvage, et ces dames sont les femelles des veufs. "Si je perds une femelle de veuf au voya-

ge, je la remplace tout simplement par une autre. L'essentiel, c'est que les remplaçantes sont bien prêtes, bien chaudes. Il y a quinze ans, je serais devenu malade de perdre une femelle de veuf. Plus aujourd'hui. Je me tiens à cette phrase d'Hugo Kipp : "les pigeons se plient à ta méthode de jeu". Et il a raison." Les mâles semblent s'en accommoder, mais cela peut aussi dépendre de chaque pigeon : "certains mâles ont dû des difficultés à s'habituer à un changement de femelles. Chez d'autres, cela redonne du mordant. Et mieux vaut mettre une femelle "étrangère" amoureuse, que la femelle du mâle accouplée avec une autre pendant la séparation."

En début de saison, lors des premiers concours, seul le plateau retourné est offert aux mâles. A partir du mois de juillet, généralement après Barcelone, mâle et femelles sont réunis avant la mise en loge, de 45 minutes à une heure. Mâles et femelles sont au contact, et le mâle peut sans difficulté chevaucher sa femelles. "Je trouve que le pigeon est encore plus stimulé."

Gérard Ledoux est un farouche partisan du veuvage totale. "C'est l'avenir de la colombophilie. Il y a cinquante ans, on avait une scission veuvage/naturel. Aujourd'hui, je pense que c'est plus "veuvage/veuvage totale". Jouer les femelles permet une meilleure sélection. Le jeu évolue sans cesse. Il faut suivre et s'adapter. Il y a 20 ans, on prenait pour des fous ceux qui mettaient des 1 an à 500 kilomètres : aujourd'hui, ils vont à 800 !"

Ce retour à la réussite, Gérard Ledoux l'explique aussi par l'entraînement. "J'éduque beaucoup plus mes jeunes, et désormais ils viennent en direction. Pour moi, c'est par l'entraînement que les pigeons apprennent la bonne ligne." Quand les camions partent en livraison, aux quatre points cardinaux, il y a souvent des pigeons à l'arrière en début de saison... D'ailleurs, les femelles ne

volent jamais au pigeonnier, mais uniquement aux entraînements. Les veufs ont aussi été entraînés en début de soirée, à une centaine de kilomètres : cela les force à rentrer au soleil couchant. Trois jours avant le Carcassonne du 23 juillet, les pigeons ont ainsi été lâchés de Paris à 21h20 pour tomber à Rollot vers 22h30. "Les Hollandais pratiquent de la sorte, explique Gérard Ledoux. Je ne vois pas pourquoi ils constatent sur les mêmes concours que nous à 5 heures du matin, et que nous, nous ne pourrions pas."

### Les soins

Cette année, les veufs ont été accouplés en deux fois : une première équipe début mars, l'autre fin mars. La première a élevé un jeune, la seconde a couvé jusqu'à abandon avant de couvrir à nouveau dix jours. Entre les deux équipes, Gérard Ledoux n'a vu aucune différence sur la mue. En 2007, tous élèveront un jeune, "surtout que j'ai remarqué que ceux qui avaient élevé étaient mieux en début de saison. Et puis si un pigeon n'est pas capable d'élever un jeune, ce n'est pas un pigeon..."

Pour ce qui est de la nourriture, Gérard et Sébastien Ledoux utilisent bien entendu la marque maison. Un mélange "light" jusqu'à 500 kilomètres avec du riz paddy, puis pour les distances supérieures, des mélanges sport de leur entreprise colombophile. Depuis cette année, les pigeons se nourrissent à la mangeoire commune : "il y a plus de rivalité entre eux". La mangeoire est retirée trente minutes après qu'elle ait été remplie, sauf les trois jours précédant la mise en loge, où les pigeons se servent à volonté et ils peuvent en plus trouver au casier un mélange dessert avec des cacahouètes.

Pour ce qui est des vitamines, Gérard et Sébastien Ledoux suivent le schéma de jeu de deux marques qu'ils commercialisent.



L'aération est réglable grâce à des lamelles en plastique amovibles.

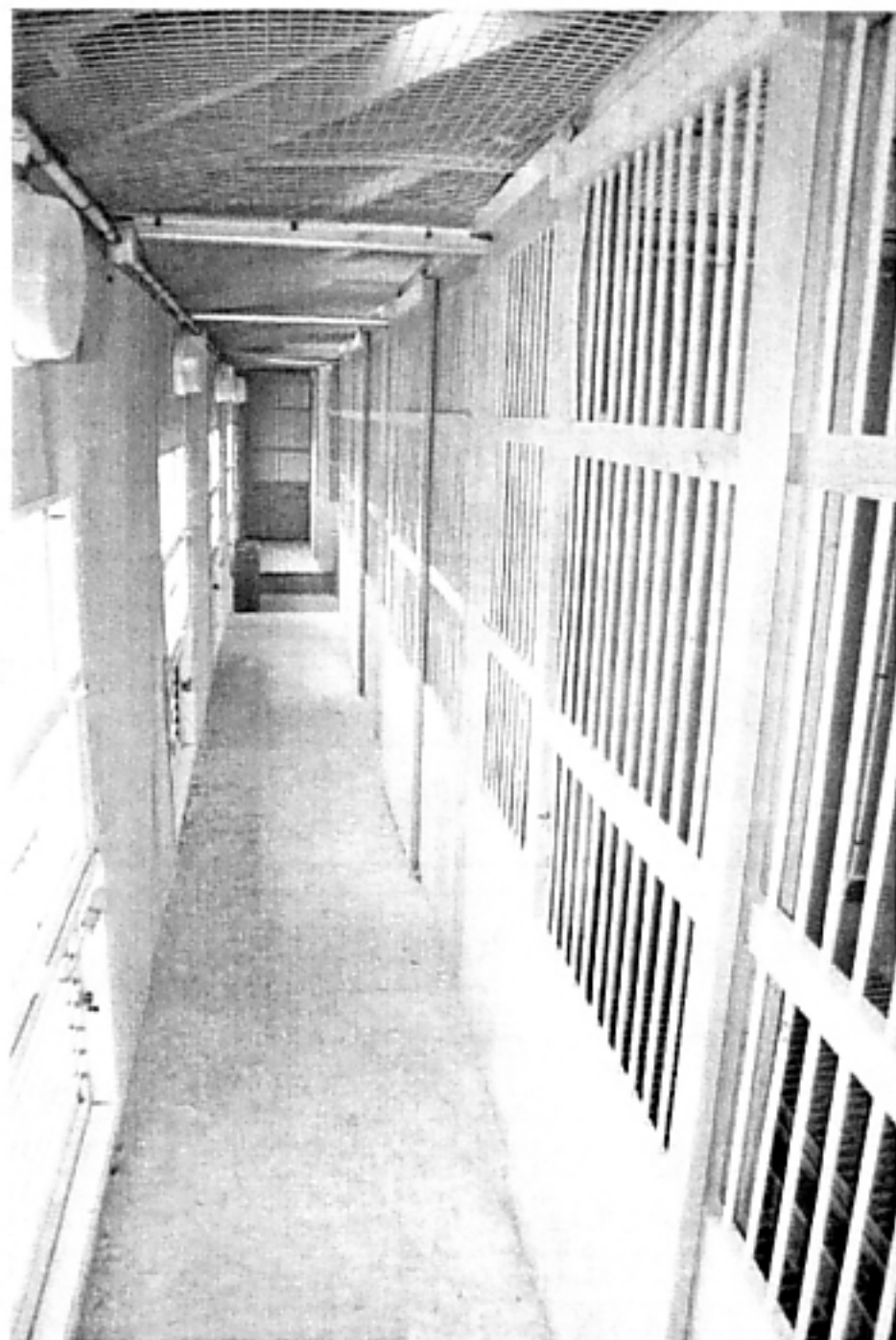
"Le gars qui raconte qui joue à l'eau claire et au grain, c'est un menteur. La colombophilie devient de plus en plus pointue et c'est aujourd'hui du semi-professionalisme."

La parathyphose est traitée, une année dans l'eau, une année en injection. Les poquettes sont combattues préventivement avec un vaccin folliculaire quinze jours avant les premiers entraînements.

Coccidiose et trichomonoses sont traitées entrent chaque concours, et Sébastien ne manque pas de suivre leurs évolutions au microscope.



L'un des compartiments de veufs. Cet hiver, des casiers avec nettoyage automatique seront installés.



Les compartiments de veufs sont devancés par un couloir.

Retrouvez les photos couleurs sur <http://colombophilie.canalblog.com/>